de quinze environ, très développés, piriformes et occupent presque toute l'anse intestinale. Ils sont étroitement accolés les uns aux autres et du centre de la masse compacte formée par leur ensemble part le canal déférent. On observe aussi quelques ovules, mais petits et situés à la surface des follicules. (*Laboratoire de Malacologie du Muséum.*)

Une nouvelle espèce de Tethyum (Styela) *provenant de l'Expédition antarctique française (1903-1905), commandée par le Dr J. Charcot,*

par M. Ph. Sluiter, Professeur à l'Université d'Amsterdam.

Parmi les 12 échantillons, que j'ai signalés sous le nom de *Styella Grahami,* de l'île Booth Wandel, provenant de la première expédition antarctique du Dr J. Charcot, il y a deux animaux, qui sont différents des autres et qui appartiennent à une autre espèce. Un de ces animaux fut envoyé au Musée de Berlin comme échange, et c'est grâce à la complaisance de M. Rob. Hartmeyer que je peux rectifier à présent une erreur.

Les deux animaux ont une forme conique. L'orifice branchial est sur le sommet du cône, l'orifice cloacal sur la face dorsale, à un tiers de la longueur du corps, plus en arrière. L'animal est long de 2 centimètres, large de 15 millimètres à la base, sans compter le bord aplati de la tunique externe, qui s'étend encore de 2 millimètres autour de la base sur la roche sur laquelle l'animal était fixé. La surface est lisse pour la plus grande partie; seulement près des deux orifices se trouvent de petits sillons peu profonds. La couleur est comme d'ordinaire jaune grisâtre.

La *tunique externe* est mince, coriace et assez résistante.

Le *sac branchial* a quatre plis, mais la disposition des côtes longitudinales est bien différente de celle du *Tethyum* (*Styela*) *Grahami* Sluit. Les plis surtout sont beaucoup plus larges; le premier pli, après le raphé dorsal, possède 12 côtes longitudinales, le second 10, le troisième 10 et le quatrième 0. Entre le raphé dorsal et le premier pli à droite se trouvent 6 côtes, à gauche seulement une, ce qui correspond avec le fait que l'espace entre le raphé dorsal et le premier pli est à peu près trois fois plus large à la partie droite qu'à la partie gauche. Dans les espaces entre les autres plis se trouvent quatre ou cinq côtes, par exception trois ou six.

L'*entonnoir vibratile* est en forme de fer à cheval, mais les deux cornes ne sont pas contournées en dedans. L'ouverture entre les deux cornes est en avant, un peu à gauche.

Le *tube digestif* aussi diffère un peu de celui de *T. Grahami*. L'œsophage est plus court et la première anse de l'intestin est plus grande et dirigée

plus obliquement, Aussi le rectum est-il beaucoup moins long. Les plis internes de l'estomac, visibles à l'extérieur, ne sont pas longitudinaux, mais dirigés à angle obtus contre le raphé longitudinal de l'estomac. A la partie pylorique de l'estomac se trouve un cæcum courbé.

Les *tentacules* sont filiformes, au nombre de douze, dont deux très petits. Les autres sont encore de trois tailles différentes, arrangés de la manière ordinaire, quand on compte les deux tout petits aussi pour tentacules de troisième ordre.

Les *gonades* forment de chaque côté deux glandes hermaphrodites. Chaque gonade consiste en un ovaire en forme de saucisse accompagné de chaque côté d'une rangée de follicules testiculaires. L'espace entre les deux ovaires ne suffit pourtant pas pour les deux rangées complètes de follicules testiculaires, de manière que la rangée de devant du second ovaire est très courte et n'atteint même pas le milieu de l'ovaire.

Je propose de donner à cette nouvelle espèce le nom de **Tethyum (Styela) Wandeli.**

Note complémentaire sur le procédé de recherche du Bacterium coli *en cultures anaérobies dans les eaux et dans les huîtres*,

par MM. Fabre-Domergue et R. Legendre.

Par une Note récemment communiquée à l'Académie des Sciences [1], nous avons fait connaître un nouveau procédé de recherche du *Bacterium coli* en cultures anaérobies. Il diffère des précédents à la fois par la composition du milieu de culture et par le dispositif employé pour produire l'anaérobiose. Depuis cette publication, nous avons apporté quelques modifications à notre technique; nous les signalerons ici. Notre procédé d'obtention de l'anaérobiose est dérivé de celui décrit par Bruckner en 1889, mais il en diffère par plusieurs points. Nous avons remplacé le mode d'occlusion à l'aide d'un bouchon de caoutchouc d'abord par une plaque de verre rodée et scellée, puis aujourd'hui plus simplement par une fermeture de canette à bière. De plus, le tube à culture remplit presque entièrement son enveloppe et se trouve arrêté à une certaine distance du fond par un simple étranglement limitant un réservoir inférieur où l'on place le mélange absorbant; il en résulte une atmosphère très limitée dont tout l'oxygène s'extrait sûrement en même temps que la dépression produite facilite le dégagement des gaz dissous dans le milieu de culture. Ce dispositif, qu'on peut appliquer à tous les genres de cultures anaérobies, a l'avantage de supprimer l'emploi du vide [2].

(1) *C. R. Acad. Sciences*, t. CLI, 27 décembre 1910.
(2) Poulenc frères, constructeurs, 122, boulevard Saint-Germain.